



TARIF D'ABONNEMENT : ROUBAIX-TOURCOING... Trois mois... 13 fr. 50... Six mois... 26 fr... Un an... 50 fr...

BUREAUX & RÉDACTION : Roubaix, rue Neuve, 47... Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES : Annonces sont reçues à ROUBAIX, rue Neuve, 47... à LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9...

ROUBAIX, LE 17 JANVIER 1893.

JADIS ET AUJOURD'HUI

L'aveu de M. Bahaut fait évidemment entrer l'affaire du Panama dans une phase nouvelle. Bien que les présomptions fussent accablantes, quelques personnes, portées à l'indulgence, affectaient encore de douter.

Dans le fameux procès Teste, où cet ancien ministre figurait comme suborné par un autre ancien ministre, le général Despas-Cubières, — coupable en outre d'avoir écrit : « le gouvernement est entre des mains avides et corrompues » — dans le procès Teste, disons-nous, la lumière jaillit aussi d'un coup de théâtre.

Victor Hugo, qui se piquait d'intuition, — d'avoir l'œil américain, comme on disait alors, — écrivait après la première audience : « M. Teste, interrogé hier, a paru comme un homme innocent, il a été souvent et grandement éloquent. Ce n'était pas un avocat, c'était un homme vrai qui souffrait, qui arrachait ses entrailles et qui jetait là, sous les yeux de ses juges, ce qui est le plus sacré de vous : une volonté, vous pour défenseur ? »

Après la troisième audience, le pair de France psychologue et poète écrivait encore : « Je crois le général Cubières et M. le président Teste innocents. Je le crois est trop faible, en ce moment, je le vois innocent. Cela se modifiera peut-être, car cette affaire remue comme une onde et change d'aspect à chaque instant ; mais à cette heure, après bien des perplexités, après bien des transitions, après bien des passages douloureux, ou ma conscience a plus d'une fois frémissé, dans ma conviction M. le général Cubières est innocent du fait de l'escroquerie, M. le président Teste est innocent du fait de la corruption. »

Le lendemain la scène changeait. M. Pellapra, du fond de sa cachette, faisait révéler par son notaire le versement de 94,000 fr. fait à M. Teste. Celui-ci essaya de nier encore, se tira un coup de pistolet qui rata, et se borna ensuite à solliciter du président Pasquier la faveur de ne plus être traîné à la barre. La peine applicable aux délits de cette nature comporte, outre la restitution, une amende double de la somme reçue. Le gouvernement, par une ordonnance royale, — attribua cette rentrée aux hôpitaux, car la restitution ne pouvait pas profiter au corrupteur Pellapra, condamné à la même peine, ce qui, du reste, ne l'empêcha pas de continuer à occuper le splendide hôtel de Bouillon, sur le quai Malaquais, que l'Etat a racheté pour agrandir l'école des Beaux-Arts.

le quai Malaquais, que l'Etat a racheté pour agrandir l'école des Beaux-Arts. Le renvoi des ministres devant la Haute-Cour était facultatif de la part de la Chambre et celle-ci ne paraissait pas disposée à user de cette prérogative, c'est la cour d'assises qui aura à juger, de sorte que si les jurés, qui ne sont tenus à s'astreindre à aucun texte de loi, sont pris d'un accès de sentimentalisme et ne déclarent pas l'accusé coupable, l'article 177 du Code pénal restera lettre morte. En tout cas, M. Bahaut ayant avoué, il y a lieu de se demander qu'elle est, vis-à-vis de lui, l'efficacité de l'action reconventionnelle de ceux qu'il a fait condamner comme colporteurs. Voilà un cas que nous recommandons aux bons soins de ceux de nos confrères qui se sont fait une spécialité des erreurs judiciaires au point d'en susciter au besoin.

Chambre des Députés

Séance du lundi 16 janvier. Présidence de M. CASIMIR-PÉRIER, président. La séance est ouverte à 2 heures.

La Chambre adopte, après urgence déclarée, un projet relatif aux actes de protection, de consentement et d'autorisation dressés aux armées, un projet, portant modification des dispositions du code civil, relatives à certains actes de l'état-civil et aux testaments faits, soit aux armées, soit au cours d'un voyage maritime.

L'EXPULSION DES NIHILISTES

M. CASIMIR-PÉRIER. — M. Lavy a la parole pour adresser une question au ministre de l'Intérieur au sujet de la récente arrestation de socialistes polonais (fruit). M. Lavy. — Pas de doute, ces socialistes polonais étaient arrêtés. (Tumulte au centre). M. Teste. — Interrogé hier, a paru comme un homme innocent, il a été souvent et grandement éloquent. Ce n'était pas un avocat, c'était un homme vrai qui souffrait, qui arrachait ses entrailles et qui jetait là, sous les yeux de ses juges, ce qui est le plus sacré de vous : une volonté, vous pour défenseur ?

Réponse de M. Ribot

M. Ribot, président du conseil. — Depuis l'affaire des bombes, qui renoua à trois ans, la préfecture de police ne cesse de rechercher les individus qui pouvaient lui être utiles. L'arrestation a été prise en non préjudice. M. Lavy. — Il y a aussi des Français qui travaillent à l'étranger. M. Ribot. — Pas 3,000 contre un million d'étrangers. (Applaudissements.) M. Lavy. — (Hues sur les bancs boulangistes). — J'ai reçu d'un socialiste polonais une lettre me disant que ses amis ont été exposés sous des décrets qui traitent à l'émancipation pacifique de la classe ouvrière. (Exclamations ironiques à droite.) M. Ribot. — L'art. 4, dit-il, veut, en procédant à leur arrestation, trouver dans leurs papiers des documents pouvant les compromettre dans leur pays, et en a-t-il une copie, (Tumulte.)

L'ÉMISSION DES BILLETTS DE BANQUE

M. FALCIGNAC, rapporteur. — Pas de doute, ces socialistes polonais étaient arrêtés. (Tumulte au centre). M. Teste. — Interrogé hier, a paru comme un homme innocent, il a été souvent et grandement éloquent. Ce n'était pas un avocat, c'était un homme vrai qui souffrait, qui arrachait ses entrailles et qui jetait là, sous les yeux de ses juges, ce qui est le plus sacré de vous : une volonté, vous pour défenseur ?

CORNÉLIUS HERZ ET ARTON

M. CASIMIR-PÉRIER. — M. Millevoye a la parole pour adresser une question à M. le ministre de la Justice. (Tumulte à gauche.) M. Millevoye. — Trois hommes ont eu une responsabilité incontestable dans l'affaire du Panama. (Hues à gauche. Bruit prolongé.) M. de BAUDRY-D'ASSON (s'adressant à la gauche). — Ce

mid à Panama "blesse vos oreilles. (Très bien, très bien à droite.) M. MILLEVOYE. — L'un de ces hommes est mort, le baron de Reichenbach, les deux autres, Cornélius Herz et Arton, sont vivants. Ils ont été très utiles, se désignant d'eux-mêmes à la justice.

M. FROCHON, chef du secrétariat général de la Banque de France, a été introduit et pris la parole. Il a lu un rapport sur les opérations de la Banque de France pendant l'année 1892. (Très bien à gauche.) M. de LAPOSTOLLE. — M. Frochon a été très utile, se désignant d'eux-mêmes à la justice.

LA MARINE MARCHANDE

La Chambre reprend la discussion du projet sur la marine marchande. M. de LAPOSTOLLE. — M. Frochon a été très utile, se désignant d'eux-mêmes à la justice.

LA FIEVRE APATHIQUE

La Chambre fixe au 25 janvier la discussion d'une interpellation de M. Linaud, au ministre de l'Agriculture sur les mesures qu'il compte prendre pour combattre efficacement la fièvre apathique. (Tumulte à gauche.)

SÉNAT

Séance du lundi 16 janvier. Présidence de M. L. ROUJON, président. La séance est ouverte à 3 heures.

LE NOUVEL HOSPICE DE ROUBAIX

Le Sénat adopte plusieurs projets de loi d'intérêt local, notamment un projet de loi approuvant l'engagement pris par la ville de Roubaix aux termes d'une délibération municipale en date du 27 avril 1892, de verser pendant son mandat d'administration des hospices une somme de 11,371 francs pour la reconstruction d'un bâtiment de 200,000 francs affecté à l'administration, au vue de l'achèvement d'un nouvel hôpital.

LA SÉPARATION DE CORPS

M. FALCIGNAC, directeur des affaires civiles au ministère de la Justice est nommé commissaire du gouvernement. M. DEMOL, rapporteur, demande au Sénat de voter d'abord les deux premiers paragraphes de l'article 3 qui dispose de la séparation de corps. M. FALCIGNAC. — Pas de doute, ces socialistes polonais étaient arrêtés. (Tumulte au centre.)

LA COMMISSION D'ENQUÊTE

La séance est ouverte à 3 heures 15, sous la présidence de M. Brisson. Le président rend compte de sa visite au garde des sceaux et de son entrevue avec M. Florent.

M. TATISCHOFF, ayant en connaissance de la date du chèque, déclare que de 1893 à 1897, il était absent de France et qu'il n'a jamais eu de relations avec le banquier dénommé.

LES FREINS WENGER

Après M. Tatischoff, la Commission a entendu M. Bertrand, qui a rendu compte de ses recherches chez les banquiers, recherches qui sont restées sans résultat. Il est impossible de savoir exactement ce qui s'est passé. On sait seulement que la Commission s'est occupée des chèques Clabert, montant à 500,000 francs, et que dernier présentait elle le prix de sa participation dans un affaire de freins Wenger en coopération avec Bertrand.

LA GUERRE À M. CARNOT

Le parti national dit ceci : « Nous ne voulons pas croire que M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable. »

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable. M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

M. TATISCHOFF, ayant en connaissance de la date du chèque, déclare que de 1893 à 1897, il était absent de France et qu'il n'a jamais eu de relations avec le banquier dénommé.

LES SCANDALES DU PANAMA

Une protestation de M. de Cassagnac. Dans une lettre ouverte, publiée dans l'« Aurore » et adressée à M. Brisson, président de la Commission d'enquête, M. Paul de Cassagnac a écrit, sous le pseudonyme de M. Dupuy-Dutemps, membre de cette commission, ce qui suit : « Est-ce que M. Paul de Cassagnac n'a pas encouragé, pour son journal de Paris et pour les journaux de Giers, à l'avance, toutes les fautes commises par M. de Cassagnac ? »

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

M. TATISCHOFF, ayant en connaissance de la date du chèque, déclare que de 1893 à 1897, il était absent de France et qu'il n'a jamais eu de relations avec le banquier dénommé.

LES SCANDALES DU PANAMA

Une protestation de M. de Cassagnac. Dans une lettre ouverte, publiée dans l'« Aurore » et adressée à M. Brisson, président de la Commission d'enquête, M. Paul de Cassagnac a écrit, sous le pseudonyme de M. Dupuy-Dutemps, membre de cette commission, ce qui suit : « Est-ce que M. Paul de Cassagnac n'a pas encouragé, pour son journal de Paris et pour les journaux de Giers, à l'avance, toutes les fautes commises par M. de Cassagnac ? »

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

Table of stock market values for Paris on January 17, 1893. Columns include Valeurs, Compt., and Cours. Lists various securities and their prices.

Table of stock market values for Lille on January 17, 1893. Columns include Valeurs, Compt., and Cours. Lists various securities and their prices.

Dernière Heure

de nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIALE

Conseil des ministres

Paris, 17 janvier. — Dans le Conseil des ministres, tenu ce matin, M. Bourgeois a fait connaître qu'il déposerait un projet de loi touchant les tribunaux correctionnels.

Les ministres de M. Carnot

Nous lions dans la Libre Parole : M. Carnot, président de la République, M. Florent, ministre de l'Intérieur, M. Loubet, ministre de la Justice, M. de Cassagnac, ministre des Finances, M. de Launay, ministre de l'Instruction publique, M. de Selves, ministre de l'Agriculture, M. de Mun, ministre de la Guerre, M. de Selves, ministre de l'Intérieur, M. de Launay, ministre de l'Instruction publique, M. de Selves, ministre de l'Agriculture, M. de Mun, ministre de la Guerre.

La Banque de France

Conclusion d'un article de M. Camille Pelletan, dans la Justice, sur la question de la Banque de France, dont la Chambre s'est occupée dans la séance d'hier.

La Banque de France

Conclusion d'un article de M. Camille Pelletan, dans la Justice, sur la question de la Banque de France, dont la Chambre s'est occupée dans la séance d'hier.

La Banque de France

Conclusion d'un article de M. Camille Pelletan, dans la Justice, sur la question de la Banque de France, dont la Chambre s'est occupée dans la séance d'hier.

La Banque de France

Conclusion d'un article de M. Camille Pelletan, dans la Justice, sur la question de la Banque de France, dont la Chambre s'est occupée dans la séance d'hier.

La Banque de France

Conclusion d'un article de M. Camille Pelletan, dans la Justice, sur la question de la Banque de France, dont la Chambre s'est occupée dans la séance d'hier.

LES SCANDALES DU PANAMA

Une protestation de M. de Cassagnac. Dans une lettre ouverte, publiée dans l'« Aurore » et adressée à M. Brisson, président de la Commission d'enquête, M. Paul de Cassagnac a écrit, sous le pseudonyme de M. Dupuy-Dutemps, membre de cette commission, ce qui suit : « Est-ce que M. Paul de Cassagnac n'a pas encouragé, pour son journal de Paris et pour les journaux de Giers, à l'avance, toutes les fautes commises par M. de Cassagnac ? »

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.

LA GUERRE À M. CARNOT

Après avoir dit ceci, M. Floquet, ancien président de la Chambre, se soit fait l'instrument de la campagne dirigée contre M. Carnot, président de la République ; nous faisons cependant constater aujourd'hui que rien n'est plus réel et plus identifiable.